

Agora Santé...

La gazette du Département Santé



N°60. novembre 2015

Du discours de clôture de Mgr Pontier à Lourdes, le 8 novembre 2015, nous pouvons retenir :

« Nous le voyons, en ces domaines de la vie comme dans bien d'autres, la réponse à la question : « qui nous fera voir le bonheur ? » se laisse percevoir lorsque l'homme est mis au centre des choix individuels et collectifs. Le souci et la préoccupation du bonheur des autres et des plus pauvres en particulier sont le moteur de notre propre bonheur. Nous ne voyons que trop ce qui arrive lorsqu'on ne s'occupe que de son propre intérêt. Que les pays riches aient laissé se construire de tels écarts dans le



monde, qu'ils soient intervenus comme ils l'ont fait dans des régions du monde soumises aujourd'hui à l'anarchie et à la

violence a contribué à ce qu'augmente la clameur des peuples et celle des pauvres.

Nous voulons redire où se trouve le chemin du bonheur : Il se trouve dans le respect de la dignité inviolable de l'homme créé à l'image de Dieu ; il se trouve dans le choix de sociétés où le souci du petit et du pauvre prime sur les intérêts des plus fortunés. Il est des inégalités qui font honte à l'humanité. Il se trouve, ce chemin du bonheur, dans le choix du dialogue et du respect entre personnes et peuples aux convictions et aux religions diverses. Il se trouve dans la logique de l'amitié et de l'estime entre les peuples. Il se trouve dans le respect de la création, dans le souci de la maison commune, dans le choix de modes de vie respectueux des besoins d'aujourd'hui et de ceux de demain. Il se trouve encore et surtout dans l'ouverture spirituelle à la connaissance et à l'amour de Dieu qui nous rend libres et nous tient en confiance. »

La 30^{ème} conférence internationale du Conseil pontifical pour la pastorale de la santé

J'ai participé du 19 au 21 novembre à cette session (annuelle) qui avait pour thème « la culture de la santé et de l'accueil au service de l'homme et de la planète ». Nous étions plus de cinq cents et plus particulièrement des professionnels de la santé. Des 35 interventions (!), je retiendrai qu'il est urgent que se mette en place une médecine environnementale clinique pour que nous prenions mieux conscience des conséquences de la détérioration de la santé des plus pauvres. Nous devons prendre en compte des pollutions dont les effets se vérifieront à moyen et long termes. Les inégalités sociales et la spéculation

participent à la destruction de l'environnement. C'est en ce sens que le pape François parle d'écologie intégrale. D'ailleurs, au cours de



son audience, il nous a dit : « *Il nous faut surmonter la culture négative selon laquelle, dans les pays riches, comme dans les pays pauvres, les êtres humains sont acceptés ou rejetés selon des critères utilitaires, en particulier à caractère social ou économique* ». Ce souci de santé publique doit nous préoccuper et peut nourrir notre manière de lire l'encyclique.

Jean-Marie Onfray

Session de formation nationale des aumôniers en psychiatrie 13 et 14 novembre 2015

« *Approfondissement des pathologies psychiatriques et spécificité de la mission de l'aumônerie en psychiatrie* »

Quatre-vingt-quinze aumôniers en psychiatrie de toute la France se sont rassemblés à Paris, à la Conférence des Evêques pour cette session de formation organisée par le conseil national. Leur participation a été très active tout au long de ces deux jours, ils n'ont pas hésité à prendre la parole pour partager leurs expériences et de nombreuses questions. Les interventions d'Yvanne Marie, aumônier en



psychiatrie et de Liliane Coulon, psychologue et aumônier, ont permises, par des apports de fond et des témoignages, une meilleure connaissance des pathologies mentales pour mieux s'ajuster à la personne en souffrance psychiatrique. Les temps d'ateliers proposés sont des temps toujours attendus par les participants afin d'échanger sur les pratiques et les réalités de la mission, même s'ils paraissent toujours trop courts. Ils sont l'occasion d'un partage fraternel et d'un compagnonnage dans la mission.

Un temps de relecture pastorale a également été vécu dans ces ateliers. Cela a été une découverte pour certains et un moment très apprécié par tous. Une fois de plus la relecture pastorale apparaît comme indispensable à la vie d'équipe.

Les joies et les difficultés des aumôniers partagées dans ces ateliers seront reprises par le conseil et communiquées. Dès à présent en ressort que la relation avec les soignants est un point important, parfois source de joie mais aussi de difficulté dans certains établissements. Ce sera un sujet à creuser dans l'avenir, la psychiatrie étant très spécifique aussi dans l'attitude entre soignants et aumôniers.

Le recrutement dans les équipes est aussi difficile, la maladie mentale fait peur et pourtant les aumôniers présents pouvaient redire lors de ces échanges, combien leur mission est riche, joyeuse, bousculante mais nourrissante.

Les participants ont exprimé leur désir que ces formations continuent. Une longue liste de sujets à aborder ressort des évaluations. Le conseil va donc reprendre le travail avec la petite équipe d'aumônier pour faire une nouvelle proposition en 2016.

Denise Lanblin



Avec un handicap, passionnément vivants !

La Pastorale des Personnes Handicapées, organise une session – rencontre de personnes en situation de handicap, du 12 au 15 septembre 2016 à Lourdes

Après avoir mis à l'écart les personnes porteuses d'un handicap, puis avoir organisé leur « prise en charge », la société française a voté (1975, 2002, 2005) des lois qui reconnaissent leur pleine *citoyenneté* et imposent *l'accessibilité à la vie sociale*.

Cette détermination du législateur ouvre ainsi la possibilité de nouvelles initiatives et une *place*

nouvelle pour la personne handicapée au sein de la société.

Ceci change peu à peu le regard de l'opinion publique : la personne en situation de handicap n'est pas seulement perçue dans le domaine du soin, elle devient citoyenne à part entière dans sa différence. Le cinéma constitue un juste reflet de cette évolution du regard.

L'Eglise Catholique, de tout temps présente dans la reconnaissance de l'humanité et de la dignité des personnes les plus démunies et les plus fragiles, sait aussi aller de l'avant. Dépassant la logique d'assistance, elle adopte désormais le chemin du « faire avec », de l'être avec, de l'attention à l'autonomie et donc de la reconnaissance des *personnes handicapées comme membres actifs de la vie ecclésiale*.

En partenariat avec des associations, le projet « *Avec un handicap, passionnément vivants* » se propose de rassembler 500 à 800 personnes en situation de handicap, déléguées par leurs diocèses, sous la présidence de Mgr Michel AUPETIT, évêque de Nanterre et évêque accompagnateur du département santé.

Offrir *un temps de ressourcement* où l'on puisse, à travers les rencontres, les interventions, les ateliers, les célébrations, reconnaître la valeur de son chemin de vie, nourrir sa confiance, élargir son horizon.

Célébrer la force de vie étonnante qui se déploie à travers les épreuves et les combats.

Faire *une expérience de « vivre ensemble »*, avec nos différences et montrer qu'il est possible de communiquer entre personnes sourdes, aveugles, cérébro-lésées, déficientes intellectuelles, porteuses d'un handicap psychique et même valides

Recueillir la parole échangée dans les ateliers et la partager ensuite, dans les diocèses, dans les mouvements, pour que les portes s'ouvrent plus facilement.

Intervenants : Philippe Pozzo di Borgo (dont le livre a inspiré le film « Intouchables ») ; Jean-Christophe Parisot (Préfet, diacre, tétraplégique), Véronique Dufief, (auteure de « la Souffrance désarmée »)

Partenaires : OCH, L'Arche, Voir ensemble, Coordination des personnes sourdes, Simon de Cyrène, Amitié Espérance....

Dans l'esprit de l'encyclique *Laudato Si* du pape François, le Cardinal Parolin a fait ce discours à la COP21 : <http://justice-paix?cef?fr/spip.php?article637>